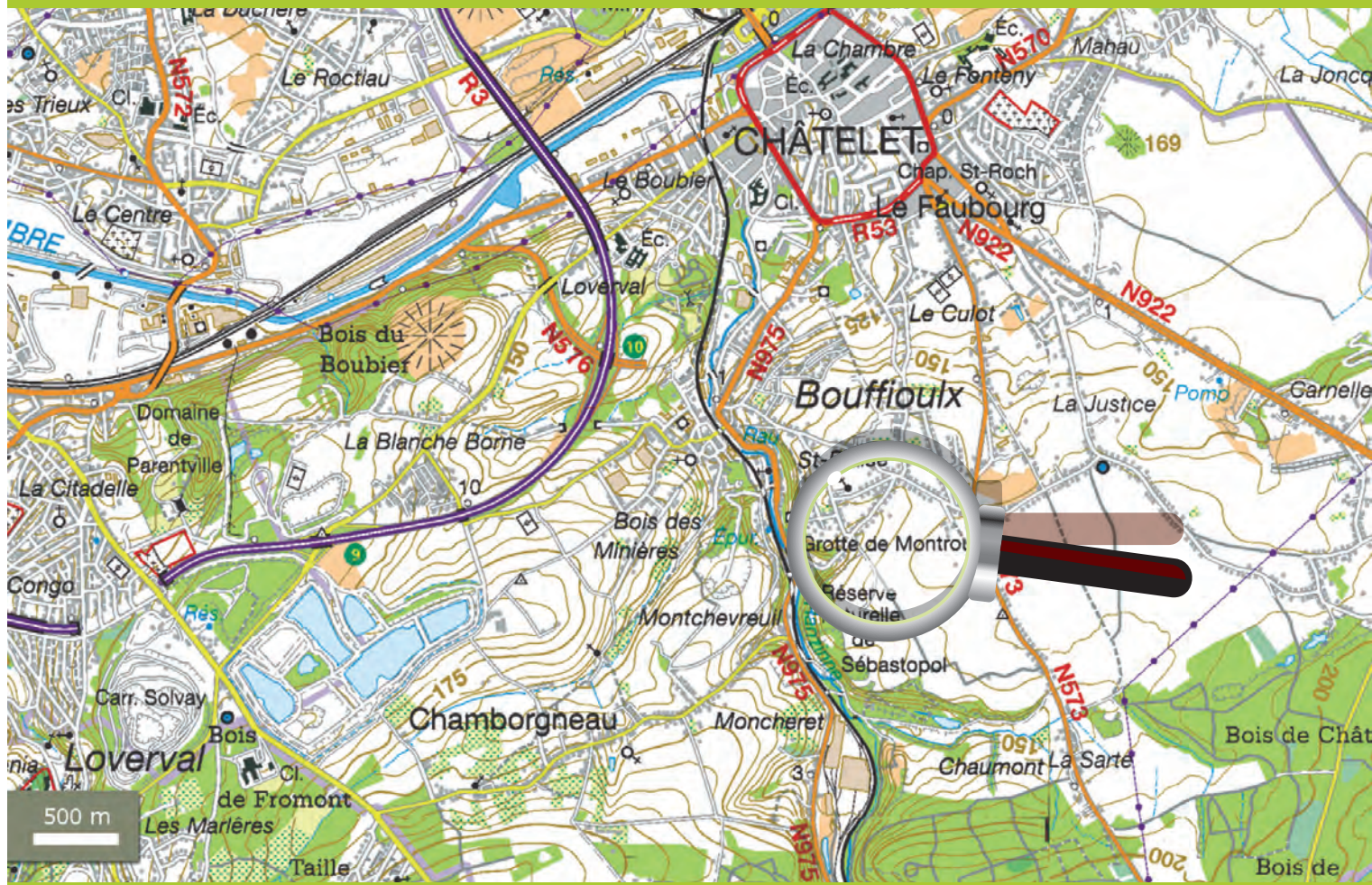


58 - Bouffioulx

Les Rochers Saint-Blaise





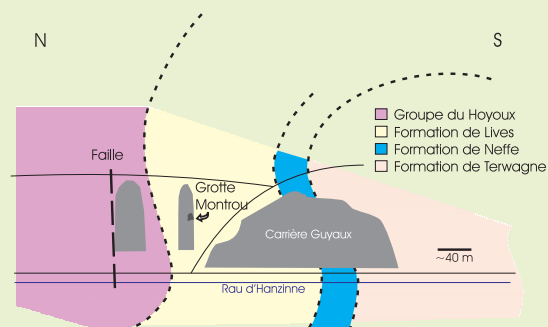
La Grotte de Montrou.

Les roches

Les roches qui affleurent à Bouffioulx dans la vallée du ruisseau d'Hanzinne (parfois aussi dénommé ruisseau d'Acoz ou La Biesme), au sud de la chapelle Saint-Blaise, sont constituées de calcaire viséen. Le rocher hébergeant la Grotte de Montrou (ou de Montrau) est formé de calcaire massif, gris clair, marbré de bleu, algair, localement riche en brachiopodes et bryozoaires. Ce calcaire appartient au Membre de Bouffioulx de la Formation de Lives et est soit inclus, soit sus-jacent, à la Grande Brèche dont nous avons parlé au site des Grands Malades à Beez, p. 241. Au nord de la grotte, les roches consistent en calcaires riches en fossiles, contenant des cherts à la base, et en calcaires se débitant en en plaquettes délimitées par de nombreux joints argileux (Groupe du Hoyoux).

Le dépôt et l'évolution des sédiments

Comme nous l'avons déjà exposé pour le site des Grands Malades, les sédiments calcaires viséens se sont déposés, à partir de -345 Ma, dans un environnement peu profond, soumis aux oscillations du niveau marin. Pendant des millions d'années, les processus de diagénèse les ont transformés en roches indurées



Bouffioulx

La tectonique

Suite aux poussées induites par l'édification de la chaîne varisque, entre -310 et -305 Ma, les roches ont été plissées, faillées et fracturées. Ces roches font partie d'un lambeau de charriage pincé sous la grande Faille du Midi. Cette unité tectonique, connue dans la littérature sous le nom de Massif de Bouffioux ou d'Ormont, a été au cours de l'orogénèse varisque structurée en plis déversés vers le sud (= plis dont les deux flancs sont inclinés vers le sud). Les roches de la Grotte Montrou et de la Carrière Guyaux située au nord appartiennent au flanc nord d'un anticlinal en position renversée (les couches sont renversées car des roches plus anciennes de la Formation de Neffe surmontent des roches plus jeunes de la Formation de Lives).

Le paysage et l'évolution karstique

Durant le Crétacé et le Tertiaire, les massifs calcaires de la vallée du ruisseau d'Hanzinne ont été karstifiés. On y dénombre de nombreuses grottes (dont celle de Montrou) qui se trahissent sur le plateau par des dépressions ou dolines. Il y a environ 60 Ma, ces dépressions karstiques ont été remplies par des sables paléocènes qui ont été déposés par la mer du Nord lors de son avancée vers le sud de la Belgique. Dans ces pièges, les sables paléocènes ont été préservés de l'érosion.

Un peu d'histoire

Au cours de son histoire, Bouffioux a vu fleurir diverses industries: la sidérurgie, la poterie, ainsi que l'extraction de la pierre et du charbon. De nombreuses carrières aux alentours du village ont été creusées dans les calcaires viséens pour produire à la fois des granulats, des produits cuits (chaux) et des marbres (Bleu Belge à fond gris). Au sud du Rocher de la Grotte de Montrou, des vestiges d'une ancienne marbrerie témoignent de cette activité. Cette marbrerie, construite en 1873 par les frères Guyaux, utilisait la force hydromotrice des roues à aubes, mues par l'eau d'un petit canal relié au ruisseau d'Hanzinne, pour débiter et scier les blocs de marbres. Elle servait aussi de dépôt pour les marbres qu'un des frères allait acheter ailleurs en Europe.

Les activités de la scierie s'arrêtèrent en 1950, tandis que la vente des blocs du dépôt se poursuivit jusqu'en 1960. La carrière adjacente appartenait également aux frères Guyaux qui y exploitaient le calcaire massif de la Formation de Lives connu sous le nom de Marbre Bleu Belge. Le calcaire de Neffe, quant à lui, a été exploité dans les carrières de Sébastopol et Moreau, au sud et sud-ouest de Bouffioux, pour fournir de la chaux (= oxyde de calcium, CaO, obtenu par chauffage du calcaire à une température de 600 à 800 °C). Cette dernière sert à abaisser la température de fusion (= fondant) dans les hauts fourneaux sidérurgiques.

La poterie a également occupé une place importante dans l'artisanat de Bouffioux. Les nombreuses sablonnières présentes aux alentours de ce village ont permis le développement de cette activité à partir du

XIII^e siècle. Les argiles et les limons de la Formation d'Erquelines que l'on y extrayait ont fourni un matériau de qualité pour la fabrication de poteries en grès vernissé au sel. Les objets fabriqués avaient une fonction utilitaire (essentiellement, la conservation des aliments). Des tuyaux de canalisation ont également été produits au début de XIX^e siècle. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, l'art de la poterie est tombé en désuétude. On ne compte plus que 3 potiers à Bouffioux.

Bouffioux possède aussi une histoire imaginaire qui nous est rapportée par Lempereur & Carly (1989). On raconte en effet que la grotte serait le repaire d'un Géant, grand sorcier de Montrau. Personne ne connaît son âge et tout le monde s'en méfie. Les plus vieux du village mettent les enfants en garde: « Défiez-vous d'aller, le soir, à Montrau, le grand sorcier pourrait bien vous en faire repentir. Un tel, il y a cinquante ou soixante ans, a disparu du village. ».

Le Géant, tout le corps velu, la barbe et les cheveux hirsutes, les yeux et la bouche immenses, les dents longues et blanches, sort de son repaire la nuit, enveloppé d'un nuage de vapeur. Son corps est diaphane et imperceptible aux yeux humains. Il enjambe la vallée brumeuse de Bouffioux et va s'asseoir sur ses mains, au sommet des monts de Couillet, au bois de Boubier, les pieds reposant sur le tapis de fleurs des prairies riveraines de la Sambre.

Les villageois disent qu'il rêve là de longues heures et que dès qu'il se sent fatigué de sa méditation, il revient dans son antre sous une forme invisible. Parfois, on entend alors des soupirs, puissants comme ceux d'un soufflet de forge, s'échapper du Trou de Montrau, ainsi qu'un bruit étrange de cailloux froissés et de pierres déplacées...



Vestige de l'exploitation marbrière.



Vue du site réaffecté de la Carrière Guyaux prise de l'intérieur de la Grotte de Montrau.

Pour en savoir plus

Corin (1943), Delcambre & Pingot (2000), Lempereur & Carly (1989), Pirllet (1969), Renier (1931).

Sur la poterie: <http://www.lesmuseesenwallonie.be/html/musee.php?id=56>

<http://www.proximedia.com/local/poterie-biron/ontvangst.htm>

Bouffioux